Aa. Vv., «Cahiers de littérature française», I, sous la direction d'Alberto Castoldi et André Guyaux

Philippe Andrès

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8629>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8629

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 673-674

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Philippe Andrès, « Aa. Vv., «Cahiers de littérature française», I, sous la direction d'Alberto Castoldi et André Guyaux », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8629>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Cahiers de littérature française», I, sous la direction d'Alberto Castoldi et André Guyaux

Philippe Andrès

RÉFÉRENCE

AA. VV., «Cahiers de littérature française», I, Università degli Studi di Bergamo, Université Paris-Sorbonne, Bergamo University Press, sous la direction d'Alberto CASTOLDI et André GUYAUX, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 141.

- 1 Cette nouvelle collection se veut «dégagée de tout a priori» (p. 5) et se présente comme la preuve d'un dialogue entre dix-neuviémistes français et italiens. De ce premier numéro, composé de huit articles, nous retenons essentiellement quatre pour notre champ de recensions.
- 2 Dans sa courte étude sur «Balarouth: Balzac portraitiste en 1822» (pp. 33-38), Mariolina BERTINI s'intéresse au portrait du mendiant Balarouth dans un récit inachevé du jeune Balzac, *Une Heure de ma vie*, à tonalité héroï-comique. Ce personnage hors du commun et énigmatique semble voué à la disparition dans la suite de l'œuvre balzacienne. Personnage éphémère, Balarouth inscrit la narration dans le registre de la curiosité.
- 3 Dans «Les momies, cadavres exquis» (pp. 39-52), Alberto CASTOLDI propose une analyse sociologique de l'égyptomanie qui gagne la France de la première moitié du XIX^e siècle. C'est la mode des voyages en Orient entrepris par les auteurs afin de percer le mystère des momies, à la manière de *l'Histoire du Roi de Bohême et de ses sept châteaux* (1830) de Nodier. La momie se transforme en un objet fétiche, catalyseur des désirs de toute une époque. Le corps de la momie, à dévoiler, symbolise «la nudité de la mort» (p. 52).
- 4 Franco FIORENTINO, dans «Province, mondanité, cohabitation. Note sur l'espace romanesque chez Balzac» (pp. 71-82) souligne le lien étroit entre l'espace romanesque et référentiel. La perception de la province française, lieu par excellence de la vie

privée, devient plus pesante et se veut le «lieu de la répétition» par opposition à Paris, «lieu du changement» (p. 75). Le tissu humain, notamment urbain, se transforme en profondeur dans la France de la Monarchie de Juillet, comme le prouve l'atmosphère petite-bourgeoise et particulière de la pension Vauquer du Père Goriot.

- 5 Dans son étude de clôture du volume, «Lucien de Rubempré, objet d'envie» (pp. 127-141), Fabrice WILHEM met l'accent sur le paradoxe de l'ascension sociale du héros balzacien qui sacrifie l'équilibre de son moi sur l'autel de son ambition. Etre doué de talents réels, Lucien de Rubempré se condamne au malheur. L'idéal d'une société reposant sur une relation fraternelle entre ses membres devient, par nécessité, une illusion à perdre en priorité.
- 6 Ce premier volume se présente essentiellement sous forme de micro-analyses ponctuelles concernant un certain nombre de curiosités littéraires. Tel est le charme de cet ouvrage susceptible de mettre le lecteur en appétit.